



Consignes : 1) Le téléphone portable n'est pas autorisé
2) Le candidat doit traiter un des trois sujets d'histoire de la première partie et répondre à toutes les questions de la deuxième partie
Coefficients : (SVT) : 1 (SES) : 1 (SPM) : 1 (LET/LA/ARTS) : 3 **Durée de l'épreuve : 4 heures**

PREMIÈRE PARTIE (60%)

Histoire

Document 1

Le gouvernement haïtien désigna pour le représenter devant la commission permanente de Washington M. Abel-N. Leger, ancien ministre des relations extérieures, et M. Hoffman Philippe, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Chili, assistés de M. Dantès Bellegarde et de M. Edmé Manigat Comme conseillers. La délégation haïtienne était en train de discuter avec la délégation dominicaine les bases d'un projet de conciliation quand elle reçut le texte d'un arrangement conclu, grâce à l'entremise de Mgr Silvant, nonce apostolique à Port-au-Prince et à Santo-Domingo, entre les gouvernements haïtien et dominicain. Cet arrangement fut entériné par la commission permanente de conciliation en sa séance du 31 janvier 1938 tenue au palais de l'Union Panaméricaine à Washington.

Par l'accord du 31 janvier 1938, le gouvernement dominicain, tout en exprimant ses regrets et sa réprobation des déplorables événements d'octobre 1937 et en promettant solennellement d'en faire rechercher et punir les auteurs avec promptitude et impartialité, s'engageait à payer sept cent cinquante mille dollars au gouvernement haïtien, lequel emploierait cette somme, selon son propre jugement, au mieux des intérêts des victimes ou de leurs familles. Par suite d'arrangements ultérieurs, cette somme ne fut pas payée en totalité. Le premier versement de deux cent cinquante mille dollars servit à établir des colonies agricoles. (Morne-des-Commissaires, Grand-Bassin, d'Osmond, Saltadère et billiguy), où furent recueillis les rescapés et quelques familles des victimes du massacre.

Le règlement de l'affaire dominicaine ne fut pas accepté avec une grande satisfaction par l'opinion publique. Même pendant que se déroulaient les négociations, un attentat, dirigé contre le commandant de la garde présidentielle (colonel Armand et le chef d'Etat-major du président Vincent (capitaine Merceron), avait été peut-être provoqué par des ressentiments personnels, mais il montra que l'harmonie n'était pas parfaite entre les officiers de l'armée, où une « purge » drastique parut nécessaire. D'autre part, le chef de l'Etat, dans les discours nombreux qu'il prononçait à travers la République, ne cessait de dénoncer en termes virulents les adversaires de son gouvernement, les rendant responsables de toute attaque ou de toute critique oubliée contre lui dans la presse étrangère, qui bien souvent, l'accusa d'avoir instauré en Haïti une dictature à la mode fasciste.

*Dantès Bellegarde
L'Histoire de peuple haïtien (1492 – 1952)
Les Editions Fardin, 2004, p 304*

Document 2

Louis Déjoie, Sénateur de la République, agronome et industriel très populaire, pion avancé de la bourgeoisie mulâtre, laquelle s'était empressée de rompre les amarres et de désolidariser d'un Magloire décadent et moribond.

Pierre Eustache Daniel Fignolé, professeur, président-fondateur du Mouvement Ouvrier-paysan (le fameux MOP) orateur pétulant et pétillant, idole des masses port-au-princiennes.

François Duvalier, médecin taciturne, ex-secrétaire général du MOP de Fignolé, ex-Ministre de Dumarsais Estimé, porte-étendard des idéaux de 46 et des aspirations des classes moyennes.

Déjoie et Duvalier pouvaient se prévaloir d'une popularité équivalente, avec la nuance – schématique que le premier tenait les forces d'argent et les ouvriers, tandis que le second dominait l'intelligentsia, les classes moyennes, la paysannerie et la fange intermédiaire de l'armée. (Laquelle le sauva bien souvent d'une arrestation certaine sous le règne de Magloire qui l'avait déclaré hors-la-loi et mis sa tête à prix).

Quant à Fignolé, s'il était moins connu sur le plan national, son charisme ensorcelant et son verbe enflammé entretenaient à la capitale un populisme fanatique et agressif, toujours prêt, au signal du Leader, à passer le « Rouleau Compresseur » sur la Cité.

Bien sûr, ils n'étaient pas les seuls en lice ni les uniques victimes des persécutions ni les seuls pensionnaires des geôles de « Kanson Fè »

Dr Rony Gilot

Au gré de la mémoire François Duvalier, le mal aimé p-36

Document 3

La seconde Guerre mondiale a dépassé en horreur la première : villes rasées, installations industrielles anéanties, voies de communication inutilisables sont une de ses conséquences. Les pertes humaines sont énormes : cinquante millions de morts, dont plus de la moitié sont des civils, l'Europe a été particulièrement atteinte avec vingt millions de victimes en URSS, six millions en Pologne, six cent mille en France, dont quatre cent mille civils. Les États-Unis ont été peu touchés puisque les combats ne se sont pas déroulés sur le sol.

La guerre a déclenché de vastes mouvements de populations : des frontières ont été déplacées. Des groupes minoritaires quittent, par peur, les pays où ils vivaient ; d'autres sont victimes d'un échange de populations, comme en Europe centrale.

La découverte des tortures, des massacres et de la Shoah bouleverse les opinions publiques. La seconde Guerre mondiale, plus encore que celle de 1914-1918, a gravement compromis la dignité humaine. Le tribunal qui se réunit à Nuremberg en novembre 1945 juge et condamne les principaux dirigeants nazis, mais cela ne suffit pas à apaiser les consciences. Les peuples, animés par l'esprit de la Résistance, veulent construire des sociétés nouvelles. Mais la méfiance divise profondément les vainqueurs.

Source : collection Nathan, Histoire / Géographie, p-92

Sujet I

Composition

Faites le point sur le comportement du président Sténio Vincent devant le massacre des Haïtiens en 1937 par les Dominicains.

Sujet II

Composition

Analysez la situation sociopolitique d'Haïti de 1956 à 1957.

Sujet III

En quoi la seconde guerre mondiale a-t-elle dépassé la première ?

DEUXIÈME PARTIE (40%)

GÉOGRAPHIE

Document 1

L'agriculture américaine est la première du monde par l'importance et la diversité de sa production. Cela s'explique par l'étendue de la surface cultivée (supérieure à la SAU de l'Union européenne) et la diversité climatique, l'existence d'un grand marché de consommation, enfin l'importance des moyens techniques et scientifiques qu'elle utilise.

L'agriculture est très productive. Les exploitations agricoles sont de plus concentrées (190 ha en moyenne). Les farmers (agriculteurs) utilisent un parc de machines considérable : 18% des tracteurs du monde, des machines pour récolter les tomates, des avions pour répandre les pesticides. Ils consomment aussi beaucoup d'engrais.

*Histoire / Géographie 3^e – Sous la direction de
Martin Ivernel Hatier page 222*

Document 2

Les grandes métropoles des pays hautement développés sont les espaces moteurs de la mondialisation. Elles concentrent les impulsions : pôles de commandement et de gestion politiques, économiques, industriels et financiers (CBD), nœuds privilégiés de la concentration et de la circulation des richesses, des hommes, des savoirs, des informations (9), et espaces directs de la production. Les plus puissantes forment des mégalo­poles.

Les métropoles, fonctionnement en réseaux, polarisent l'essentiel des flux : vingt d'entre elles gèrent 85 % des flux financiers mondiaux alors que vingt-cinq aéroports polarisent 70 % du trafic aérien. La métropolisation touche peu les pays du Sud, hormis des capitales économiques comme Sao Paulo qui monopolisent les activités modernes et internationalisées alors que l'explosion urbaine y accumule les dysfonctionnements : ceintures de bidonvilles, déficit d'équipements collectifs.

Jacqueline Jalta – Jean François Joly et Roger Reineri – L'espace mondial – Géographie 1^{er} S – Magnard page 34

Questions

- 1- Présentez le document1.
- 2- Quels sont les facteurs du rôle dominant de l'agriculture américaine dans le monde ? (voir doc. 1)
- 3- Qu'est-ce qui rend l'agriculture américaine très productive ? (voir doc. 1)
- 4- Dégagez une conséquence de l'explosion urbaine dans les pays du Sud ? (voir doc. 2)
- 5- Pourquoi les grandes métropoles des pays hautement développés étaient-elles considérées comme les espaces de moteurs de mondialisation ? (voir doc. 2)